

## Au Bangladesh, le rêve de jeunes ingénieurs français

Sous la direction d'Yves Marre, l'homme des bateaux-hôpitaux, huit jeunes diplômés mettent au point un voilier "écolo" en fibre végétale de jute.



De gauche à droite, Pierre-Alain Lévêque, Arthur Guinet, Corentin de Chatelperron, Mr Roy, General Manager, Arthur Péné, Louis Marie de Certaines, Ary Pauget, 25 ans. Absente sur la photo, Elaine Le Floch. © V.Dougnac



De NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À CHITTAGONG, VANESSA DOUGNAC

Les visages sont légèrement inquiets. Dans le chantier naval de Tara Tari, sur les berges du fleuve Karnaphuli à Chittagong, sept jeunes Français scrutent une coque de 6,50 m recouverte d'une bâche. Autour d'eux, dans le hangar, des ouvriers bangladais assemblent des bateaux en fibre de verre, dans un vacarme strident que les Français ne remarquent plus. Cheveux empoussiérés et mains jaunies de résine, ils vivent depuis quelques mois dans un monde qui se confine au chantier naval. Se contentant d'un *chicken biryani* à tous les repas et d'un dortoir sommaire en guise de chambres, ils concentrent leur énergie vers leur projet : la fabrication expérimentale du *Gold of Bengal*, le premier voilier "écolo" en fibre végétale de jute. "C'est le grand jour", soufflent-ils, flanqués d'un chiot errant qui ne les quitte plus. Les sept garçons s'apprêtent à "démouler" leur prototype, fruit d'un travail qui a commencé en 2009 et de longues recherches sur les biocomposites. Après avoir utilisé la technique de l'infusion, qui consiste à incorporer la résine à la fibre sous vide, ils vont découvrir aujourd'hui si leur pari était le bon.

Ignorant le chiot mordillant leurs talons, ils se concertent âprement sur la façon de dégager les cales. Au Bangladesh, ils ont appris à s'adapter et à travailler ensemble. Ary Pauget, un ingénieur textile de 25 ans, est un puits d'ingéniosité face aux infinis problèmes techniques. Il y a aussi Thibault Saint-Olive, un architecte naval de 29 ans qui a appris à parler le bengali, Pierre-Alain Lévêque et Arthur Péné, tous deux âgés de 23 ans et ingénieurs généralistes de l'Icam, puis Arthur Guinet, 22 ans, pour le design et le dernier arrivé, Louis-Marie de Certaines, 23 ans, de l'ESCD 3A. Une jeune femme absente ce jour-là, Elaine Le Floch, diplômée de l'Edhec, fait aussi partie de l'équipe. Certains sont en



stage pour quelque temps ; d'autres n'arrivent plus à partir...

### "Il y a de l'idée"

Ainsi le pilier du groupe, Corentin de Chatelperron, 30 ans, ingénieur Icam. Son visage aux airs de gamin cache la force morale d'un vrai aventurier. Il poursuit ses rêves, et à l'entendre c'est aussi simple que cela. En 2010, il a pris la mer durant six mois à bord d'un petit bateau de pêche à la voile orange, ralliant le sud du Bangladesh au port de La Ciotat. Sans expérience de la navigation en solitaire, il a bravé les tempêtes et les pirates. Un exploit qu'il a relaté dans un livre, *L'aventure de Tara Tari* (La Découverte). Cette traversée, avec un voilier déjà partiellement composé de fibre de jute, était son idée pour récolter des fonds et prolonger ses recherches sur le composite.

"Les bateaux de pêche du Bangladesh, qui font vivre des millions de personnes, sont encore en bois, alors que les pays voisins se sont convertis à la fibre de verre, explique Corentin de Chatelperron. Le jute, plante peu coûteuse qui pousse en abondance dans le delta du Gange, représente une alternative et des avantages écologiques et économiques considérables pour le développement." Afin de maîtriser la qualité du jute, l'équipe s'est dotée d'un moulin de production à Faridpur, à l'ouest de Dacca. Le projet reste encore limité : le coût du biocomposite n'est pas évalué, la résine doit être importée, et le marché bangladais n'a pas été exploré.



"Mais il y a de l'idée", résume sobrement Yves Marre. Lui, c'est un peu leur père à tous. Brasseur d'énergies et de savoir-faire, ami des pêcheurs comme des ministres, Yves Marre incarne une vie hors du commun et une formidable volonté de lier passion et altruisme. Cofondateur de l'association Watever, il est le directeur de ce chantier naval de Tara Tari, qui fabrique au Bangladesh les premiers bateaux en fibre de verre et accueille le prototype des Français. Il travaille avec l'expertise de Marc Van Peteghem, un grand architecte naval.

### Arc-en-ciel

Yves Marre est une célébrité. Il a débarqué de France au Bangladesh en 1994 à bord d'une... péniche. "Je ne pourrais pas le refaire !" commente-t-il en revoyant sur son ordinateur les images de l'embarcation chahutée par l'océan. Une fois au Bangladesh, il décide de la transformer en hôpital flottant et crée l'ONG Friendship. La beauté de l'initiative qui, depuis, a soigné près de 4 millions de personnes, séduit Mère Teresa qui vient lui rendre visite. Yves Marre devient le "Monsieur Bateau" du Bangladesh, lui qui voulait être pilote de ligne quand il était jeune. "Mais c'est pareil, lance-t-il en riant. Le principe, c'est l'aventure." Ses activités se sont multipliées, et la flotte de bateaux-hôpitaux s'est agrandie. Le dernier, ancré à peine plus haut à l'entrée du port de Chittagong, est un véritable symbole. Entre de gros navires surgit un magnifique trois-mâts vert. Son nom local, *Rongdhonu*, signifie arc-en-ciel et évoque un fameux passé : ce navire n'est autre que le *Rainbow Warrior* offert par Greenpeace pour être transformé en bateau-hôpital.

La nuit tombe sur le fleuve Karnaphuli. Arrive le grand moment au chantier de Tara Tari. Les jeunes Français détachent vigoureusement le bateau prototype de son moule, qui tombe à terre. Immédiatement, les mains caressent nerveusement la coque à la recherche d'éventuels défauts. "C'est bon", disent-ils en hochant la tête, le sourire aux lèvres. La coque est lisse comme du bois ciré, et les mailles serrées du jute combinées à la résine brune offrent un beau rendu visuel. Le voilier sera terminé le 8 février, comme prévu. Et Corentin de Chatelperron songe déjà à pousser plus loin l'aventure. Il rêve d'une expédition à bord du prototype vers des îles inhabitées, en cultivant sa nourriture à l'intérieur du bateau pour être autonome. Solitaire ou solidaire, avec la mer ou avec les hommes, il brûle chez Corentin de Chatelperron un désir profond de goûter le monde et la certitude d'y trouver un sens.

Le site du projet :

[www.goldofbengal.org](http://www.goldofbengal.org)

Partenaire : [watever.org](http://watever.org)

## INTERNATIONAL

RSS International

La tête de Belmokhtar mise à prix

Turquie : les vraies raisons de la colère

VIDÉO. Turquie : la police charge les manifestants à Ankara

La CPI exige plus de preuves avant un éventuel procès contre Gbagbo

[Tous les articles - International](#)



### Nouveau Dacia Store Paris

LA nouvelle attraction du moment! Showroom exclusif en plein Paris, accueil voiturier compris!

[» Cliquez ici](#)



### -15% sur les solaires

-15% sur toutes les solaires avec le code promo ETE2013

[» Cliquez ici](#)



### Placement 5,5% par an

Produit obligatoire unique en France. Placement réservé aux investisseurs professionnels.

[» Cliquez ici](#)



### Club Vacances Famille

40 Destinations en France, Mer, Montagne ou Campagne, Découvrez nos Club Vacances Famille !

[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

## 4 Commentaires

**Pointeur**

le 29/12/2012 à 07:59

[Signaler un contenu abusif](#)

*Pour les Agences de Pôle Emploi (qui sont parfois décriées...)*

En voilà des idées pour stimuler les 3 millions de chômeurs !  
Alors ?

**yannick 56**

le 28/12/2012 à 15:52

[Signaler un contenu abusif](#)

*Une générosité, loin des grands discours*

Un article sur une belle initiative engagée par des jeunes, capables d'aller jusqu'au bout de leurs rêves. Compétence et ténacité pour une oeuvre porteuse d'avenir. Connaissant bien Corentin de Chatelperon, je ne doute pas de la réussite de projet aussi discret qu'efficace.  
Ne pas douter de l'avenir avec de tels jeunes garçons et filles.

**denisb41**

le 28/12/2012 à 00:45

[Signaler un contenu abusif](#)

*Merci*

Un bel article, une belle aventure humaine, ça nous change de la médiocrité de nos politiques.

**Lucide**

le 27/12/2012 à 22:06

[Signaler un contenu abusif](#)

*Quelle belle histoire...*

Une initiative audacieuse que ces jeunes au noms bourgeois, font dans un des pays les plus pauvres du monde. On se plaint de nos petits maux, eux vivent leurs projet dans des conditions exsangues et ils vont jusqu'au bout parce qu'ils sont heureux...  
Je vous félicite pour votre témérité et quel beau projet novateur et révolutionnaire.